

## UN SPÉCIALISTE NOUS PARLE DU SIDA

Le 2 décembre 2008, une conférence a eu lieu au lycée dans le cadre de l'action « Protégeons l'amour ! Vaincre le SIDA ». Si la salle était comble ce jour-là, tout le monde n'a évidemment pas pu être présent. Voici donc une synthèse des échanges, réalisée par la documentaliste Martine Maurin, ainsi que par trois professeurs de SVT : Geneviève Butin, Jean-Luc Gautier et Philippe Girard.

Dans la continuité de la journée nationale de lutte contre le SIDA, les élèves des Terminales S et Terminales ST2S du lycée ont pu bénéficier d'une conférence sur le thème du SIDA.



Le Docteur *Jade Ghosn*, médecin chercheur, attaché au service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, a commencé par un échange avec les élèves qui a permis de présenter les divers modes de transmission du Virus du SIDA (le VIH).

L'épidémie a aujourd'hui 25 ans, c'est 33 millions de personnes contaminées dans le monde et 110.000 en France. Dans le monde il y a 6.800 nouvelles contaminations par jour.

Le VIH ne peut se transmettre que par voie sexuelle, sanguine ou de la mère enceinte au fœtus. Tous les rapports sexuels sont contaminants s'ils ne sont pas protégés : pénétration vaginale, *Jade Ghosn* pénétration anale, comme les rapports oraux-génitaux : fellation par exemple. **La seule prévention est l'utilisation du préservatif.** Les contaminations materno-fœtales et sanguines ont beaucoup diminué dans les pays développés, grâce à la prise en charge médicale des grossesses et la vente sans ordonnance de seringues. Rappelons qu'il n'y a pas de virus dans la salive, ni dans les urines ni dans les selles : **aucun danger, donc lors des baisers, des repas ou de l'utilisation des toilettes publiques ; par contre, on ne partage pas sa brosse à dents, son rasoir ou tout autre objet susceptible de faire saigner.**

Un rapide historique de la maladie a donné l'occasion de préciser que le virus a été découvert par **une équipe française couronnée par le prix Nobel de médecine cette année.**

L'exposé scientifique a ensuite permis de comprendre comment le virus entre dans l'organisme. Sans traitement, les personnes contaminées sont séropositives sans être malades pendant environ 10 ans, elles sont cependant contaminantes ; puis le principe de la trithérapie a été développé. Les traitements se sont beaucoup améliorés : moins lourds qu'auparavant, les effets secondaires sont cependant toujours présents. **Plusieurs laboratoires se sont associés pour commercialiser un médicament contenant les trois traitements en une seule prise par jour. Ce nouveau médicament sera commercialisé en France début 2009.**

Grâce aux progrès de la prise en charge des personnes séropositives, leur espérance de vie s'est nettement allongée. Il est à noter que plus cette prise en charge est précoce, plus le traitement est efficace ; or, en France, on est très mauvais pour le dépistage. En 2007, en France, une personne sur deux a été dépistée alors qu'elle était déjà malade. Nos voisins européens sont bien meilleurs !

L'accent a aussi été mis sur le fait qu'une fois l'organisme infecté par le virus, ce dernier y est toujours présent dans les cellules humaines, quels que soient les traitements utilisés.



Un auditoire attentif

**Dans le cas d'une prise de risque avérée (rapport sexuel non protégé par exemple), le Docteur Ghosn a conseillé aux élèves de se rendre avant 48h aux urgences de n'importe quel hôpital, pour qu'un traitement d'urgence GRATUIT soit mis en place. La trithérapie durant les premières heures suivant la possible contamination (moins de 6h) est le seul moyen existant, à présent, pour réduire considérablement les risques d'installation du virus dans l'organisme alors qu'il y a eu contamination.** Un dépistage précoce est aussi possible dans certains hôpitaux, c'est pourquoi il est encore mieux de venir avec le partenaire.

En conclusion aujourd'hui, en 2008, pour lutter contre le sida et en tenant compte du fait que les espoirs de vaccins sont très faibles, il y a 4 points sur lesquels nous pouvons progresser :

- Sensibiliser les jeunes (et les moins jeunes) pour qu'ils se protègent par l'utilisation de préservatifs,
- Inciter les gens à se faire dépister au moindre doute,
- Faire évoluer les mentalités : une personne séropositive doit pouvoir vivre dans la société comme une autre,
- Enfin pour ces personnes qui doivent subir un traitement à vie : simplifier les traitements et améliorer la tolérance à long terme.